



Ma priorité :
Emploi : féminisation rime-t-elle avec précarisation ?
L'exemple du Languedoc-Roussillon

Entre les deux recensements de population, de 1990 et 1995, le Languedoc-Roussillon a créé 55000 emplois, tandis que Midi-Pyrénées par exemple, n'en générait que 51 000. Ce dynamisme Languedocien – 3ème région au plan national sur ce critère – est cependant marqué par une explosion du travail à temps partiel et le développement de l'activité féminine : NEUF FEMMES SUR DIX DANS LE TERTIAIRE.

En Languedoc-Roussillon, la part des femmes dans l'emploi global est passée, entre 90 et 99, de 40,8% à 44,5%. Sur un total de 336 000 femmes qui travaillent, 9 sur 10 exercent dans le tertiaire, pour l'essentiel dans la santé et l'action sociale, l'éducation, le commerce de détail ou encore l'hôtellerie-restauration. En 9 ans, l'augmentation de ces emplois en Languedoc-Roussillon a été de 18%. L'INSEE souligne toutefois des disparités géographiques : 64 femmes sur 100 hommes dans le bassin d'emploi de Bagnols-sur-Cèze, mais 89 dans celui de Montpellier. Le travail féminin est typé en termes de catégories socioprofessionnelles. 74% des employés du Languedoc-Roussillon sont des femmes, de même que 49,2% des professions intermédiaires, deux CSP phares du tertiaire.

En matière de féminisation par métiers entre 90 et 99, on peut déterminer trois grands groupes : enseignants, professions intermédiaires de santé et du travail social, employés (hors policiers et militaires), métiers désormais composés à 76% de femmes. Un groupe de moyenne féminisation avec les cadres et professions intellectuelles supérieures (hors ingénieurs), la fonction publique, avocats, notaires ; enfin un groupe de faible féminisation comprenant agriculteurs, artisans, chefs d'entreprise, ingénieurs, techniciens, contremaîtres, policiers, ouvriers. Certains métiers restent traditionnellement féminisés : secrétaires, assistantes maternelles, esthéticiennes, employées de maison sont à 95% des femmes.

Marie-José POURSUBIRE
Mars 2002